



L'OREILLE AU SOL

Voyage sonore
dans les profondeurs de la terre

5 histoires sous la terre racontées par des légumes

Création 2027/2028



NOTE D'INTENTION

Sensibiliser aux enjeux du monde souterrain.

Tous les jours, nous évoluons sur la croûte terrestre. Cette surface, plate, inclinée, humide, sèche, goudronnée ou naturelle est tellement pleine de son existence solide et évidente qu'elle constitue un de nos repères les plus existentiels, comme le soleil au-dessus de nos têtes, ou l'air que nous respirons.

Pourtant une bonne partie de ce qui s'y passe et ses fonctions multiples nous sont invisibles.

Invisible parce que trop petit (la vie microbienne), ou trop éloigné (les mines), ou trop lent (la pédogenèse - formation du sol) et bien d'autres encore. Le sol fournit aussi la quasi-totalité des matériaux qui nous servent à nous loger, nous déplacer, travailler, communiquer.

Il s'agira de rappeler notre dépendance absolue envers le sous-sol. Le sol filtre notre eau, nourrit les plantes que nous consommons et régule le climat. L'oublier, c'est couper le cordon qui nous maintient en vie.

« Les sols sont notre placenta. » Marc André Selosse.

Réfléchir à l'expérience d'écoute

Pour découvrir l'invisible, nous allons nous concentrer sur ce sens particulier qu'est l'ouïe. En fermant les yeux, nous rejoindrons l'obscurité des profondeurs de la terre, pour y rencontrer des histoires à écouter. En quittant l'organe du jugement, nous pouvons abandonner nos points de vue pour plonger plus profondément en résonance avec ce qui rentre dans nos oreilles.

Car si la lumière est instantanée, le son est plus long. Il arrive et repart. En ce sens, le son a quelque chose à voir avec l'instant présent. En écoutant attentivement le son, nous pouvons nous rendre présents à toutes ces histoires.

“Être à l'écoute, c'est être en même temps au dehors et au dedans, être ouvert du dehors et du dedans, de l'un à l'autre donc, et de l'un en l'autre.” Jean-Luc Nancy.

Des histoires qui pourraient nous aider à élaborer des manières positives de vivre avec toutes les espèces qui sont apparues comme nous sur cette planète.

Nous allons donc tendre l'oreille vers (de terre ?).
Tendre l'oreille vers la vie sous nos pieds, pour arrêter de la piétiner



Un télescope à l'envers

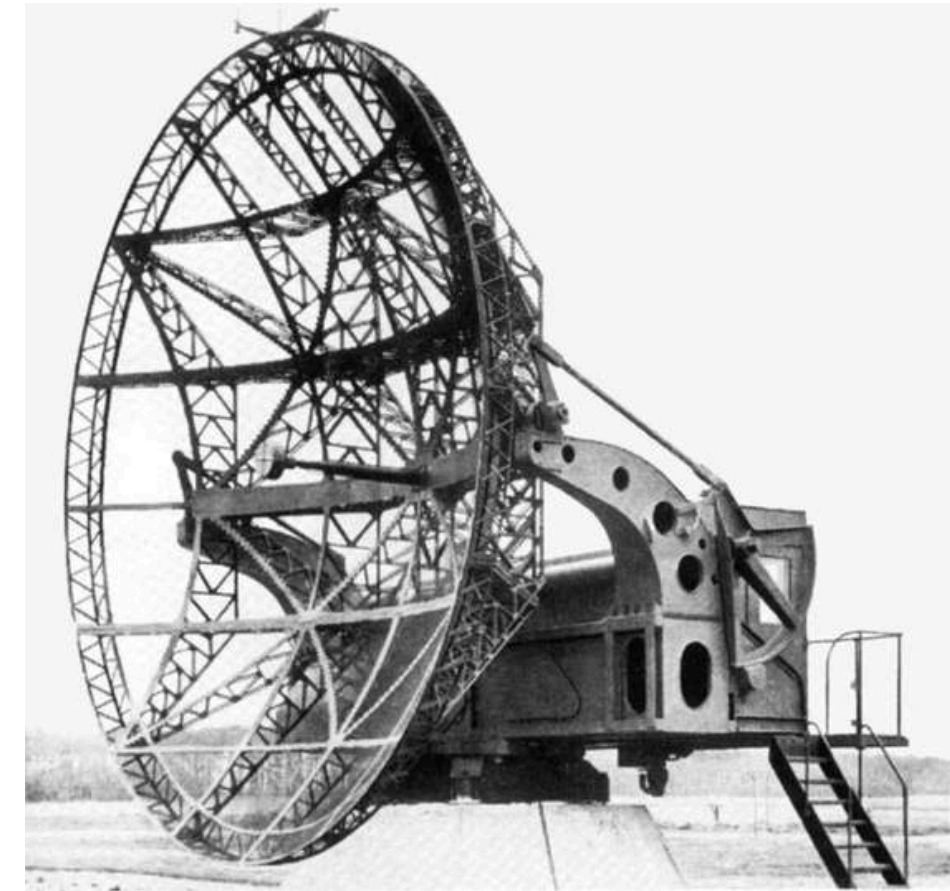
Le dôme géodésique renvoie aux images de radars scrutant l'espace à la recherche de vies extra terrestres. Ici le radar est dirigé vers le sol. Sa structure mathématique à base de triangle renvoie aux structures de l'infiniment petit comme les cristaux ou les virus. Cette construction utilise un réseau interconnecté où chaque point est dépendant de tous les autres. Cette interdépendance absolue est une métaphore géométrique du vivant, du fonctionnement des écosystèmes.

Le dôme servira tout à la fois d'instrument pseudo-scientifique, de cocon protecteur contre le vent, la pluie ou le soleil, et de support imaginaire tout au long du voyage.

La magie des légumes

Notre porte d'entrée vers ce monde souterrain et sonore sera les légumes et en l'occurrence, la courge, sous sa forme de calebasse. Les légumes, comme tous les végétaux, sont le lien entre notre monde visible et le monde invisible du sol. De plus, les calebasses ont servi de tout temps comme instruments de divinations ou comme instruments de musique. Nous les ré-exploiteront pour ces deux fonctions : symboliques et sonores. Les calebasses transformées en haut-parleurs suspendues dans le dôme accueillent le spectateur et le placent immédiatement dans un champ sonore spécial : la calebasse-fidélité.

Des dispositifs individuels d'écoute au casque seront réalisés dans des mini-courges et donnés à chaque spectateur à son entrée dans le dôme. Ils serviront à naviguer dans les différentes histoires au gré du tempo de chacun et à s'immerger dans une deuxième bulle sonore afin de profiter au maximum de l'expérience d'écoute.



Bibliographie :

Une histoire naturelle des sons. Caspar Henderson.
A l'écoute. Jean-Luc Nancy.
Premières secousses. Les Soulèvements de la terre.
L'origine du monde. Marc-André Selosse.
Écoute, une histoire de nos oreilles. Peter Szendy
Le champignon de la fin du monde. Anna Tsing

DISPOSITIF

Une sensibilisation sonore qui déplace notre point d'écoute vers le sous-sol

Un dôme inspiré des géométries sacrées diffuse des pulsations organiques par des courges suspendues.

Télescope à l'envers ? Oreille géante posée au sol ? Appareil de mesure de la géosphère ?

A son arrivée, le spectateur se voit confier un dispositif d'écoute consistant en un casque audio et un boîtier avec 5 boutons, puis est invité à rentrer dans le dôme. Chaque bouton déroule une histoire audio de 5 minutes en lien avec le sol. Le spectateur est libre d'écouter 1 ou plusieurs histoires.

Cet objet sonore aura vocation à raconter des histoires de sous-sol : extraction minière, biomasse des vers de terre, infiltration et eau verte, pédogenèse seront autant de thèmes envisagés dans l'écriture du projet.

Un moment suspendu pour réinterroger notre relation avec cet espace inconnu qui est pourtant là sous nos pieds.



L'oreille au sol se compose de 2 modules sonores :

l'Acourgemonium – une installation sonore créée par Jérémy Morelle qui est une contraction de 2 mots : la courge et l'acousmonium.

L'acousmonium, véritable instrument de concert de la musique acousmatique, est issu de différents dispositifs pensés pour spatialiser le son. Imaginé dans les années 1970 par François Bayle, compositeur et membre du Groupe de Recherches Musicales (GRM), le dispositif a ensuite été repris par des grands noms de la musique acousmatique : Pierre Henry, Bernard Parmegiani, Luc Ferrari, Eliane Radigue, etc.

Dispositif unique au monde, l'installation se compose d'un dôme géodésique de fréquence 3 et de 16 hauts parleurs dans des Calebasses (courges non comestibles - *Lagenaria Siceraria*) amplifiées par un système de sonorisation assemblé sur mesure.

Les calebasses proviennent du Jardin Respectueux à Châteaubernard (16) et de Musicolo à Reffannes (79).

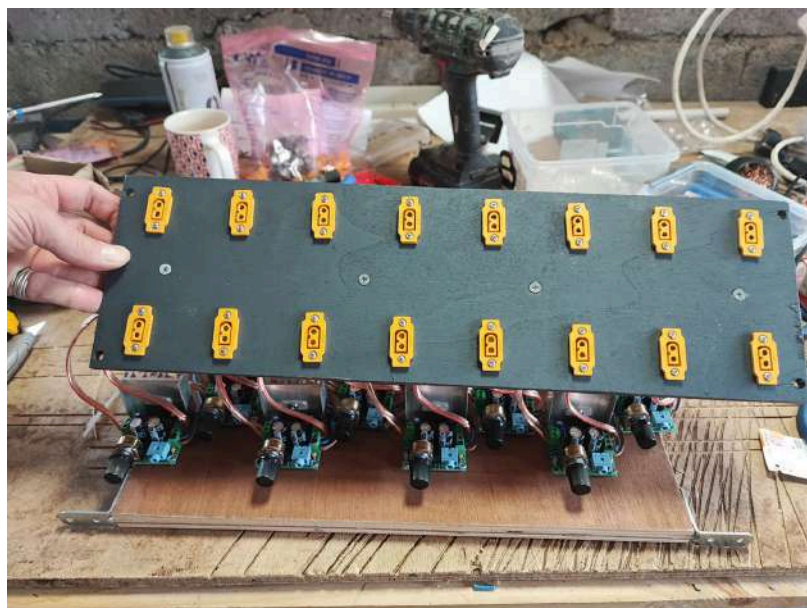
Un dispositif d'écoute au casque permet de se plonger une deuxième fois dans la bulle sonore créée à cette occasion



**CALEBASSE
FIDELITÉ**



L'À OU ON EN EST



L'Oreille au Sol de la Cie La Bugne est en création, nous sommes en recherche de partenariats et de financements pour une éclosion en 2027.

Un prototype V1 grandeur nature du dôme géodésique à été construit en bois de sapin et acier. Pour accélérer le montage, une grue de cinq mètres de haut a été construite.

Un amplificateur 16 canaux a été assemblé et testé pour pouvoir sonoriser jusqu'à 32 calesbasses.

Un rack de sonorisation permet de disposer de 16.1 sorties pour alimenter les 32 calesbasses et 1 subwoofer, le tout piloté par un ordinateur.

16 calesbasses-haut-parleurs ont été construites avec des haut-parleurs de 2 à 5 pouces.

La taille du dôme et les contraintes d'exploitation ont été éprouvées, notamment les temps de montage et démontage à l'aide de la grue. Le système sonore à été conçu, testé et approuvé.



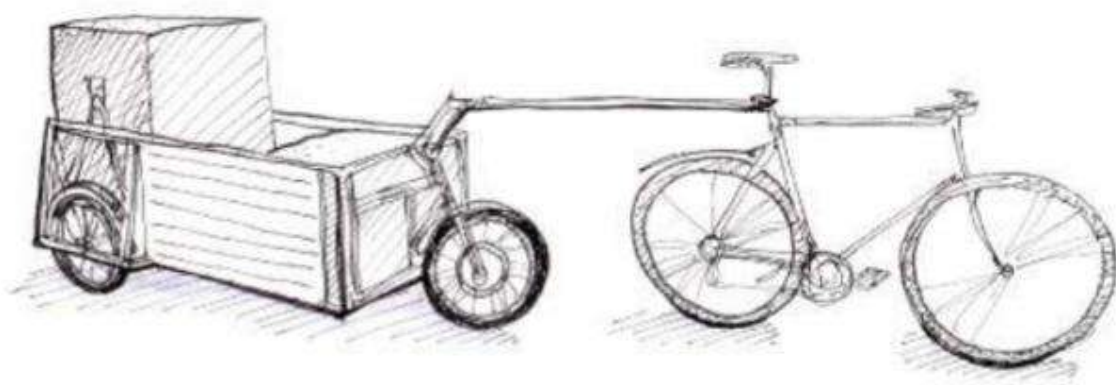


Maintenant que nous avons un peu débroussaillé la forme, nous allons creuser vers le fond. Les pistes retenues sont :

- nourrir les parties scientifiques du récit par des interviews de spécialistes du sous sol : Marc André Selosse pour la biologie des sols, Aurore Stéphant pour l'extraction minière...
- travailler les parties fictionnelles avec des écritures propres à chacune et chacun : Fanny Bérard de la Cie Nanoua, Aurélia Tastet de la cie LDQV ...

Puis une fois l'écriture en place nous pourrons :

- Enregistrer les cinq pièces radiophoniques avec Benjamin Scampi de la compagnie Zygomatique et comédien voix off.
- Finir la construction du dôme avec un système modulaire de protection contre la pluie, le vent ou le soleil
- Réfléchir à une spatialisation du son dans le dôme et réaliser les dispositifs individuels d'écoute.
- Finaliser le rack de sonorisation pour pouvoir être autonome en électricité: batterie et panneaux solaires.
- Réfléchir à la conception d'un véhicule léger électrique permettant de décarboner le transport du spectacle.





Yannick Saulas

Des squats Lillois aux tournées Canadiennes, en passant par une éphémère carrière de castreur de maïs, Yannick Saulas à beaucoup cherché avant de se lancer dans le spectacle vivant en tant qu'homme grenouille urbain. La fondation de la Cie La Bugne lui permet d'expérimenter artistiquement sa passion pour la cuisine et d'affirmer son goût pour la création. de situations absurdes et poétiques. Doté d'une hypermnésie musicale, il mène une carrière de DJ planétaire depuis peu.

Fondé en 2013, la cie La Bugne crée des spectacles absurdes et décalés au service du rire et de la bonne humeur. Notre passion pour le spectacle vivant en espace public nous amène à concevoir des dispositifs en porosité avec le réel à la rencontre de tous les publics.

En quelques dates :

2013 - le "Commando Guimauve", brigade de plongeurs urbains

2015 - « Le Championnat du Monde d'Aquatisme », compétition aquatique sans eau.

2016 - « Air Sceptionnel », entresort pour 6 voyageurs, 1 caravane avion, 1 hotesse de l'air et 1 commandant de bord.

2017 - « Le Zeste Culinaire », performance spectacle participative et gastrosophique.

2023 - « Le Bananananana's Club », une méthode pour retrouver la banane intérieure et redonner à sa vie un nouvel élan.

En 2026 la cie déménage et s'installe dans les Deux-Sèvres - Allonnes.

Jérémy Morelle

Durablement marque par sa période psychédélique normande, et initialement lancé sur une carrière de technicien du son, Jérémy Morelle devient peu à peu bidouilleur sonore en mettant des hauts parleurs dans à peu près n'importe quel objet possible.

La fondation de la cie La Bugne lui permet de vivre sa passion pour les sirènes chaque été.

Féru de synthétiseurs, il plante des graines de courges et pratique le jardinage depuis peu.



Jauge : le dôme accueille en continu pour 20 places (15 allongées, 1 assise, 4 au sol dont 1 espace accessible PMR)

Chacun est libre de partir et venir quand il veut. Un membre de la cie régule les entrées et les sorties.

Durée : 4h en continu (à discuter selon les besoins de l'événement)

A fournir : Une prise 16 ampères

La cie fournit la structure, le son, les chaises longues.

Contact technique : Jérémy Morelle - 06 81 19 74 02
morellejeremy@gmail.com

Espace scénique : 8m x 8m x 5m sur sol naturel, plat et non salissant.
(Dimension du dôme : diamètre 7,2m, hauteur 4,2m)

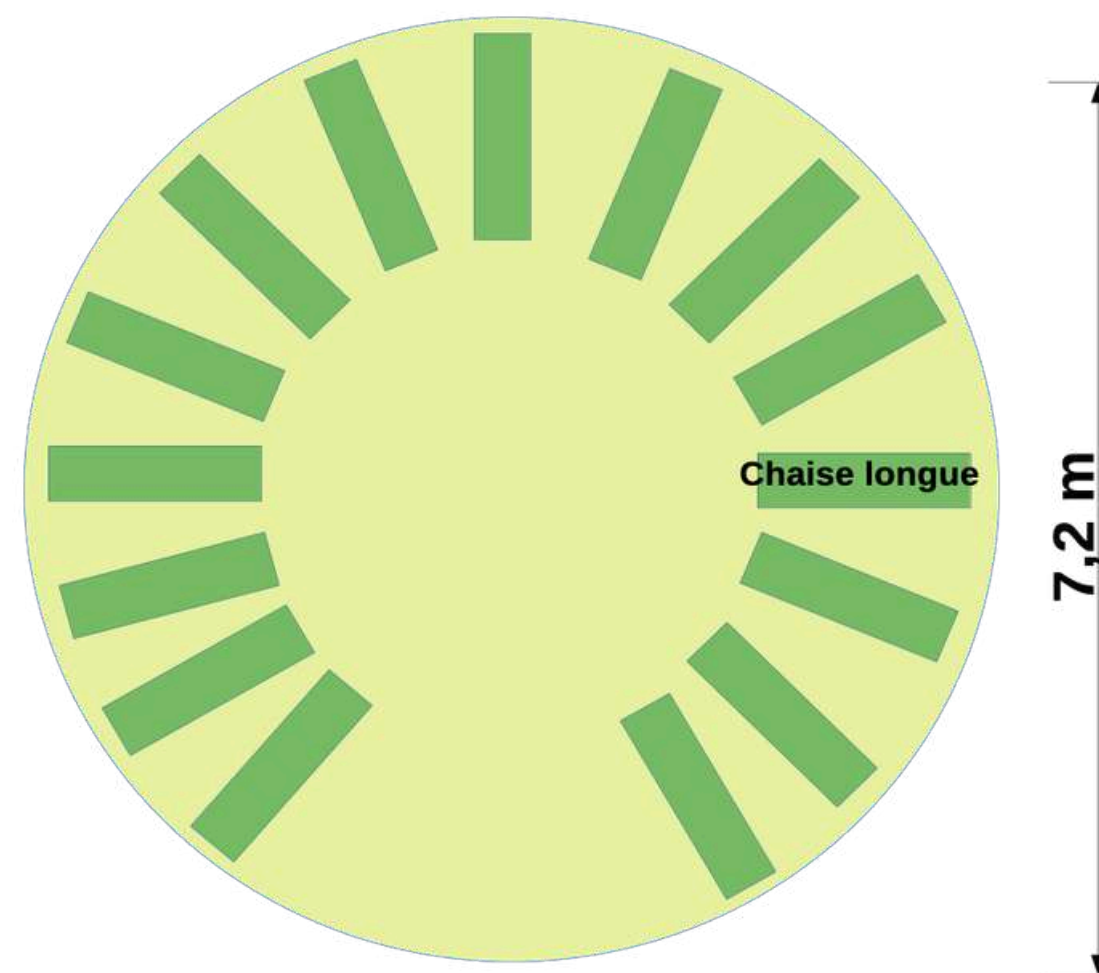
Accessibilité à une camionnette 6m3, hauteur 1,90m

Équipe : 2 personnes

Temps de montage 4h, démontage 2h30

Si possibilité d'avoir de l'aide pour le chargement et déchargement du camion ainsi que le montage de la structure, c'est bienvenu.

L'ACOURGEMONIUM - CIE LA BUGNE



Accès PMR : oui

ENTREE



Diffusion : Production Espion
productionespion@gmail.com
www.labugne.com